



AJOS INFOS



Lettre d'information de l'Association des Jardins Ouvriers de Sélestat

N°26 juillet 2011



Dates à retenir ...

30 juillet et 27 août : Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin ». Participez !

30 juillet : Passage du jury du concours « Jardins d'été ».

27 août : Exposition de tomates, au Galgenfeld.

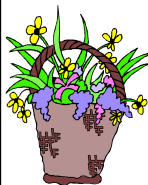
3 septembre : Seconde visite des terrains par le Comité.

10 septembre : Date limite pour nous signaler par écrit que vous souhaitez résilier votre contrat de location.

29 octobre : Fermeture des réseaux d'eau et démontage des compteurs. Laissez libre l'accès à votre parcelle.

AJOS La vie de l'Association ...

Concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin » :



Les derniers samedis de juin, juillet et août, nous organisons un concours de paniers de produits de nos jardins. Le règlement est affiché sur les panneaux des trois sites. Chaque samedi, 4 lauréats sont récompensés par un bon d'achat d'une valeur de 12€, à valoir chez le maraîcher DIGEL.

Félicitations aux lauréats du 25 juin :

Denis DEIBER (Galgenfeld)

Pierrot DJERIBI (Rucherts matt)

Pascal JOUFFREY (Galgenfeld)

Gérard PETERMANN (Galgenfeld)

Ce concours, couplé à un barbecue est un moment de convivialité. Alors, participez en présentant le produit de votre cueillette les samedis 31 juillet et 28 août entre 17h et 18h, sur l'aire de loisirs du Galgenfeld.

Expo de tomates : Le 27 août, à l'occasion du second concours « Fleurs, fruits et légumes du jardin », nous organiserons une exposition de tomates. L'an passé, année peu propice, nous avons exposé 47 variétés différentes. Vous êtes invités à apporter les variétés que vous cultivez. A cette même occasion, nous montrerons comment obtenir ses semences de tomates et échangerons des graines en fin d'exposition.



Une expo de légumes à l'automne : au mois de septembre, le jardin produit une grande diversité de légumes. Nous envisageons d'organiser une exposition afin de montrer la richesse et la variété de nos récoltes.

Achat groupé de paille :

Les achats groupés de paille connaissent un succès certain. Si, malgré la sécheresse de ce printemps les agriculteurs sont en mesure de nous en fournir, nous renouvellerons donc l'opération en septembre 2011 et mai 2012.

Désherbage des espaces communs :

Engagé dans une démarche de préservation de l'environnement, le Comité a décidé de ne plus utiliser de désherbant chimique pour traiter les chemins et espaces communs. Nous passerons donc le coupe fil deux à trois fois dans la saison et chacun est invité à désherber devant son jardin sans utiliser de produit chimique.

Vous changez d'adresse, de n° téléphone, de mail...

Pensez à nous donner vos nouvelles coordonnées. Nous pourrions vous contacter plus rapidement si cela s'avère nécessaire.



Concours 2011 des plus beaux jardins :

Comme ces deux dernières années, le jury passera fin juillet, période à laquelle nos jardins présentent leur meilleur aspect. Vous avez donc jusqu'au samedi 30 juillet pour bichonner vos plantations.

Les prix du Jury, du fleurissement, de la diversité biologique et d'encouragement récompenseront les meilleurs jardiniers. Voir le règlement sur les panneaux d'affichage.



1h au jardin ...

Depuis ce printemps, jardiniers « confirmés » ou moins expérimentés de l'AJOS échangent deux fois par mois sur leurs pratiques de jardinage. La prochaine réunion aura lieu le samedi 30 juillet à 14h. (voir panneau d'affichage pour le lieu de rendez-vous)



Quelques changements au sein du Comité ...

Avec l'arrivée de Nicolas GRATTEPANCHE et le départ de René HUFFSCHMIDT, le Comité est le suivant :

Bureau
COUCHEVELLOU Didier, Président (A34)
SIFFERT André, Vice-président (B48)
KOFFEL Raymond, Vice-président (A01),
BARTHEL Sabine, Trésorière (B51)
CARL Maïka, Trésorière adjointe (B55)
GEORG Roland, Secrétaire (B53A)
GOJON André, Secrétaire adjoint (A32)

Administrateurs
CONTICH Marie-Ange (C23)
DILLINGER Pierre (D01)
DJERIBI Pierrot (C04)
FLECKSTEINER Charlot (A18)
GRATTEPANCHE Nicolas (A20a)
LELKIC Michel (A40)
OLIVEIRA Pascal (A22)
SMOCZYNSKI Pierre (B61)
STUDLER Jean-Paul (E10)
STOCK Alfred (A05)

Lutte biologique contre le doryphore ...



On peut utiliser un insecticide biologique contenant le **Bacillus Thuringiensis** sous espèce Tenebrionis.

Cette bactérie n'est efficace que contre la larve. Elle est sélective, ne détruisant que le doryphore.

Exemple de produit : NOVODOR FC de Biobest, commercialisé par la ferme de Ste Marthe (0891.700.899 ou www.fermedesaintemarthe.com) , ou Magellan bio (0 892 395 100 ou www.magellan-bio.fr)

Traitement biologique de la mouche du chou et du poireau ...

Il est possible d'utiliser les feuilles de rhubarbe du jardin afin de lutter efficacement contre la mouche du chou et celle du poireau. Il suffit de faire une décoction :

- Utiliser une feuille de rhubarbe pour un litre d'eau environ
- Couper les feuilles en petites lamelles
- Mettre les feuilles avec l'eau dans une grande casserole et porter à ébullition durant cinq minutes environ
- Laisser refroidir, puis filtrer

Le traitement est appliqué directement sur le feuillage par pulvérisation, ou avec un arrosoir.

Le résultat est excellent au bout de trois jours. Ne pas hésiter à renouveler l'opération si nécessaire.

Un traitement testé par Marguerite



Début juillet on prépare l'automne et l'hiver ...

Semez les derniers haricots, jusqu'à la mi-juillet. Vous pouvez même tenter de semer quelques poquets fin juillet pour une petite récolte de haricots frais jusqu'à la mi-octobre.



Semez une variété de fenouil pour récolte d'automne, « Montebianco » par exemple.

Semez pensées, pâquerettes, myosotis, giroflées, œillets pour avoir des fleurs durant l'hier et au printemps.

Semez les dernières carottes pour ensiler durant l'hiver ou laisser en place sous une bonne couche de paille. Les carottes de Maux et celles de Colmar se conservent bien.

Semez les premières scaroles et chicorées frisées pour une récolte d'automne. Celles qui resteront en place durant l'hiver seront semées fin juillet. On sèmera mi-août celles qui iront dans la serre et seront récoltées en mars.

Repiquez les choux : chou-fleur, chou rouge, chou brocoli, chou cabus pour l'automne, mais également chou vert, chou de Bruxelles et chou frisé pour l'hiver.

Repiquez les laitues et batavias à l'ombre d'une plantation haute. Favorisez la reprise en protégeant les jeunes plants par une cagette ou des canisses en bambou.

Semez 2 à 3 graines de courgette dans une terrine. Le plant prendra la relève fin août, de celui mis en place en mai qui commencera à s'épuiser

Attendre la 2^{ème} quinzaine de juillet pour semer les navets. Les premiers semis de mâche attendront la mi-août.

Histoire d'un légume synonyme de méditerranée et de cuisine du soleil ... L'AUBERGINE



On trouve des variétés sauvages d'aubergine en Inde, dans le sud-est asiatique ainsi qu'en Afrique. Les botanistes pensent que cette plante est originaire d'Inde. Les aubergines sauvages au goût très amer, sont de formes et couleurs très variées, leur taille allant de celle d'un pois à celle d'une mandarine.

Avant le Moyen Age, les grandes caravanes Perses répandent l'aubergine (*bâdengân*) en Afrique du Nord. Les navigateurs arabes l'introduisent ensuite dans tout le bassin méditerranéen où elle est rapidement adoptée.

Lors de leur conquête de l'Espagne au Moyen âge, les Arabes amènent leur « *al-bâdînjân* » qui prendra le nom de « *alberginia* » en catalan.

Au XIV^{ème} siècle l'aubergine conquiert le sud de la France. Les médecins et botanistes lui attribuent l'origine de fièvres et de crises d'épilepsie et l'appellent « Pomme de Sodome », la *Solanum insanum*, l'insane, la mauvaise à la consommation, qui rend fou.

Au XVIII^{ème} siècle : le naturaliste Linné, conscient du succès de la *Solanum insanum* chez les populations méditerranéennes, la rebaptise plus sobrement *Solanum melongena* : la pomme mauvaise mais apaisante.

Mais en Europe l'aubergine reste principalement une plante ornementale. Ainsi, les Anglo-Saxons cultivent-ils alors dans la maison une variété à petits fruits ovales parés d'une robe somptueuse. C'est sans doute pour cette raison qu'aubergine se dit *Eggplant* en anglais.

Louis XIV, séduit par la prestance de ce légume replet à robe violette, demande à son jardinier d'en faire la culture. Ce n'est qu'en 1750 que le mot aubergine apparaît dans la langue française.

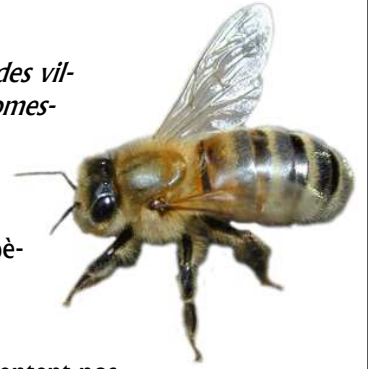
Lors de la révolution, en 1790 les révolutionnaires méridionaux lui font franchir la Loire et la place sur les tables d'un restaurant parisien, « *Les Frères provençaux* », réputé sous le Directoire. Il faut pourtant attendre le XIX^{ème} siècle pour la voir apparaître dans les livres de cuisine et sur la plupart des marchés (en 1825 à Paris).

Aujourd'hui, la culture et les croisements de l'aubergine, plante de même famille que la tomate et la pomme de terre, ont permis d'en améliorer la saveur, loin de la grande amertume des premières variétés.

L'abeille et le jardinier ...

Disparition des abeilles, syndrome d'effondrement des colonies, ruches installées au cœur des villes, à l'abri de nos campagnes ... Ces derniers temps, il est souvent question de l'abeille domestique dans l'actualité, et il s'agit rarement de bonnes nouvelles. L'abeille domestique : espèce en danger ? Qu'en est-il ? Voici quelques éléments pour mieux comprendre pourquoi et comment soutenir cette infatigable travailleuse.

Quel est le rôle de l'abeille, pourquoi nous est-elle si utile ? Quelles sont les menaces qui pèsent sur elle et que pouvons-nous faire, nous, jardiniers à notre échelle pour la préserver ?



L'abeille au jardin

L'abeille domestique (*Apis Mellifera*) est un des nombreux insectes pollinisateurs qui fréquentent nos jardins. Elle vient y chercher deux éléments : le nectar (source d'énergie) et le pollen (source de protéines qui permet de nourrir les jeunes larves d'abeille). C'est donnant donnant entre l'insecte et la plante, qui a besoin d'elle pour être fécondée. En effet, la fleur (organe de reproduction) déploie ses plus belles couleurs et exhale ses plus fins parfums pour attirer l'abeille qui collecte du pollen sur son corps et l'apporte à d'autres fleurs. Ces fleurs sont ainsi fécondées, forment des fruits, qui feront le régal du jardinier. N'oublions pas la contribution de l'abeille en dégustant haricots, courgettes, mûres ou autres produits de nos cultures.

Menaces sur l'abeille

Mais ce sympathique insecte, au dire des apiculteurs et des chercheurs, est en danger : essaims qui meurent trop nombreux au cours de l'hiver et colonies qui disparaissent subitement. Et la liste des accusés est longue : pesticides, maladies et parasites (le terrible varroa), déclin de la biodiversité dans nos campagnes, pollutions diverses, etc. Il semblerait en fait que ce soit l'association d'un peu de chacun de ces facteurs qui représente un danger. L'essaim est comme un organisme : mal nourri, dans un environnement pollué, il résiste moins bien aux maladies. Par ailleurs, l'association de différents types de pesticides (insecticide + fongicide par notamment) serait une combinaison très dangereuse pour l'abeille.

Soutenir notre alliée

Il est possible d'agir à notre petite échelle afin de ne pas aggraver les conditions de vie de l'abeille en limitant le recours aux insecticides (l'abeille est un insecte !) et aux autres pesticides, ou tout au moins en respectant les conditions d'utilisations (ne pas traiter en journée lorsque les abeilles butinent ou lors de météo venteuse) . Nous pouvons également améliorer le quotidien de l'abeille en semant une diversité de plantes aux fleurs mellifères : tournesol, pavot, lavande, marjolaine, sauge, la liste est très longue. On peut également semer avant ou après les cultures des engrais verts (phacélie ou le trèfle blanc) qui améliorent le sol et qu'affectionnent les abeilles.

En pratiquant, chacun selon ses moyens, un jardinage naturel, on peut ainsi contribuer à limiter la menace qui pèse sur cet insecte si essentiel à la prospérité de nos jardins.

Nous entamons avec ce numéro l'histoire de l'AJOS ...

Presque centenaire, notre association est née comme bien d'autres associations de jardins ouvriers d'un mouvement qui a pris naissance en Grande Bretagne, avant de se propager en Allemagne. Les premiers jardins ouvriers français, initiés par l'abbé Emile LEMIRE en 1896 furent inspirés des potagers encouragés par le médecin et pédagogue Daniel Gottlob Moritz Schreber vers 1864 en Allemagne

En octobre 1907, les premiers jardins ouvriers apparaissent à Strasbourg. En 1925, M. HECKER administrateur de ces jardins apporta son expertise lors de réunions publiques qui conduirent à la fondation de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » le 25 septembre 1925.

Les premiers jardins ouvriers de Sélestat furent créés à l'été 1926.

Nous disposons de nombreux documents et compte rendus pour la période allant de 1946 à nos jours. Les archives de la période 1925-1945 ont malheureusement disparu. Des documents de cette première période semblent avoir existé jusqu'en octobre 1950, permettant la rédaction d'une fiche historique qui nous est restée.

Les photos sont quasi inexistantes, si ce n'est les photos du Corso. Aussi, nous vous sollicitons pour retrouver des photos prises dans les jardins il y a 15, 20, 30, 40 ou 50 ans ou des photos de Sélestat faisant paraître les jardins ouvriers.

Pour des raisons de pagination, vous trouverez sur le site web de l'association <http://www.jardins-ouvriers-selestat.fr>, une version plus complète des articles publiés dans cette lettre d'information.

Un grand merci à Robert MARTIN, membre du Comité durant presque 50 ans, pour son aide précieuse !



1930, dans les jardins du Mühlbaechel, près du stade



HISTOIRE de l'ASSOCIATION DES JARDINS OUVRIERS DE SELESTAT ... 1925-1945

Naissance de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat »

Le 25 septembre 1925, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » est créée lors d'une réunion publique à la « Halle au blé ». Une quarantaine de personnes sont inscrites comme membres-fondateurs et un comité est élu par acclamation :

Président d'honneur : Dr Auguste BRONNER, Maire de Sélestat et Conseiller Général

Président : Joseph BENE, Instituteur

Vice-Président : H. BARTHEL, Chef jardinier chez Lazare Weiller

Secrétaire : Louis KUNTZ, Directeur du bureau de bienfaisance

Trésorier : Eugène HEMMERLE

Assesseurs : Charles SCHNEIDER, Albert DANGUEL et Auguste DAMM

Ce Comité sera ensuite élargi, Jean PFISTER, Auguste SCHOEPFF, Alfred NOLL et Edouard BAUMEYER étant nommés assesseurs.

Les premiers jardins

Lors de sa délibération du 10 octobre 1925, le Conseil Municipal attribue à la Société la gestion de trois terrains. A l'été 1926, les 33 premiers jardins ouvriers voient le jour :

- 9 jardins sur 27 ares à l'emplacement de l'actuel lotissement « Redoute » (rue de la Truite et rue de la Perche). Ces jardins disparaîtront le 31 décembre 1972.
- 7 jardins sur 37 ares route de Colmar au lieu dit « Beim oberen Lichtgarten ». Ce terrain sera repris au 31/12/1972 pour la construction de « l'usine à pianos » Michelsonne.
- 17 jardins sur 70 ares boulevard de Nancy. Ces jardins disparaîtront le 31 décembre 1963 pour construire l'extension du lycée Koeberlé (parking piscine couverte et gymnase Koeberlé).

La voie est tracée, l'œuvre démarre. Elle connaîtra bien des réussites, mais également des peines et des soucis.

Un cortège qui donnera naissance au Corso fleuri de Sélestat

Le 11 septembre 1927, à l'occasion de la foire de Sélestat, la Société organise à travers la ville, un cortège de chars fleuris et groupes costumés visant à « l'encouragement au petit jardin ». Cette manifestation destinée à faire connaître la jeune « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » est le point de départ en 1929 du « Corso fleuri » de Sélestat. La Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » participera chaque année à cette manifestation. Nous n'avons malheureusement aucune photo de cette période. Nos archives ne conservent « que » des photos des chars décorés par l'Association après la guerre.



Corso de 1927

Au fil des ans, et du fait d'une demande de jardins importante, la Ville met à disposition différents terrains :

1927 : 21 jardins sont implantés sur 129 ares près du stade. L'extension du stade actuel provoquera la disparition de ces jardins le 31 décembre 1946.

1928 : le site actuel de la Ruchersmatt voit le jour. 29 jardins y sont créés. Les jardiniers puisent l'eau dans la nappe phréatique puisque l'eau courante ne sera amenée qu'en 1974.

1929 : 8 jardins sont implantés sur 35 ares près de la Lohmühle, sur un canal aujourd'hui disparu au lieu dit « Stuhlfabrik Fortenberg bei der Lohmühle ». Le bail est interrompu en 1969, ces jardins devant laisser place à un centre de santé qui ne sera jamais construit. Le central téléphonique, route de Ste Marie occupe aujourd'hui en partie cette zone.

1929 : quelques parcelles sont créées sur les 10 ares de l'ancien jardin Linck-Henrichs, entre le Bld de Nancy et la rue Dringenberg. Ces jardins existeront jusqu'en 1954.

Ainsi, 4 ans après sa création, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » mettait à disposition de ses membres plus de 90 jardins.

En 1936, la société comptait 420 membres, bien qu'aucun jardin n'ait été créé depuis 1929.

Une période difficile

Durant l'occupation allemande, la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » est dissoute par décision de l'occupant, comme toutes les associations existantes. Les « jardins ouvriers » deviennent des « Schrebergärten ».

La Ville met à disposition de nouveaux « Schrebergärten » à l'emplacement de « promenades publiques » près de la porte de Strasbourg, de l'Ecole Normale, du collège Koeberlé et du stade. Le jardin « Lazare Weiller », réquisitionné connaît la même destinée. Ces « jardins de guerre » seront entretenus par les jardiniers de l'association jusqu'à la fin de l'année 1946.

D'autres terrains sont loués par l'association auprès de particuliers (65 ares au Heyden de juillet 1942 à novembre 1954).

Durant cette période, Joseph BENE, premier Président de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » décède.

Un nouveau départ

Le 3 juillet 1945, les anciens membres de la « Société pour le développement des jardins ouvriers de Sélestat » se réunissent en Assemblée Générale à l'hôtel de Ville pour la constitution d'un nouveau Comité ...